



ARRIVÉE DES COLONS FRANÇAIS

L'ÎLE BOURBON

En 1638, La Réunion, escale vierge idyllique pendant un siècle, agrémentée de cascades et d'une végétation luxuriante, voit débarquer les Français qui prennent possession de l'île sur le site de Saint-Paul et la nomment « île Bourbon », en l'honneur du roi Louis XIV, de la lignée des Bourbon.

DÉBARQUEMENT DU SIEUR DE PRONIS

En 1642, Richelieu concède l'île Bourbon à la Compagnie de l'Orient nouvellement créée. Le sieur de Pronis, gouverneur de Fort-Dauphin à Madagascar, est chargé de mettre cette nouvelle concession en valeur. En 1643, il débarque sur l'île douze mutins condamnés à l'exil : s'ils meurent ils auront leur châtiment, s'ils survivent la colonisation est possible. Quelques années plus tard, on retrouvera les mutins bien établis et en pleine santé.

PEUPELEMENT DE L'ÎLE BOURBON

En 1665, la Compagnie des Indes orientales, créée par Colbert et jouissant du monopole commercial avec les Indes, envoie un premier contingent de vingt colons sur l'île Bourbon. Par la suite viendront d'autres navires comprenant des centaines de colons, puis des femmes pour les colons et des esclaves pour les plantations. D'anciens pirates complètent cette population, menant joyeuse vie à Saint-Paul.

DUFRESNE D'ARSEL ET L'ÎLE DE FRANCE

La Cour de Paris ayant découvert et apprécié le goût du café, en 1715, la Compagnie des Indes charge Guillaume Dufresne d'Arzel d'implanter sur l'île Bourbon des plants de caféier venant de Moka au Yémen. L'île voit alors sa richesse se multiplier et a besoin de nouvelles terres. D'Arzel prend alors possession de l'île Maurice, sa voisine récemment désertée par les Hollandais, et la baptise « île de France ». En quelques années, la population de l'île Bourbon passe de 1 500 à 8 000 habitants, tandis que l'île de France commence lentement son repeuplement.



L'ÈRE DE PROSPÉRITÉ

LA BOURDONNAIS

Le véritable essor de l'île de France date de 1735 lorsque Mahé de La Bourdonnais est nommé gouverneur des îles Bourbon et de France.

Il construit sur l'île Bourbon Saint-Denis, la nouvelle capitale, et sur l'île de France Port-Louis, abri plus sûr que Grand-Port ; il forme des équipages de marins, juggle les révoltes d'esclaves. Il spécialise les îles : à Bourbon l'agriculture et la réserve de vivres, à l'île de France la marine (ports et construction navale). Sous son impulsion, et jusqu'à son injuste emprisonnement (cf. notre chapitre sur les Indes), « ses » îles deviennent le fleuron des colonies françaises.

PATRIMOINE RÉUNIONNAIS

Avec cette ère de prospérité, l'île Bourbon se couvre de demeures coloniales aux majestueuses colonnades : à Saint-Denis, la nouvelle capitale de l'île, à Saint-Paul, sa capitale historique, et à Saint-Pierre que l'on voit ici, la 3^e ville de la colonie.

LES ÉPICES

PIERRE POIVRE

Intendant des îles en 1767, Pierre Poivre tente d'y acclimater la culture des épices dont le commerce est dominé par les Hollandais d'Indonésie et par les Anglais des Indes : cannelle, muscade (qu'il tient dans sa main sur ce timbre de Maurice), gingembre, safran et clou de girofle. Il laissera son nom pour désigner les épices dans le langage courant, les « poivres ».

Ce timbre émis en 1942 pour le tricentenaire de La Réunion (1642) comporte un anachronisme : l'intendant Poivre « débarquant les épices dans l'île Bourbon » y est représenté avec des habits du XVII^e siècle, soit un siècle avant sa naissance !

PAMPLEMOUSES ET MON PLAISIR

Dans le parc de son habitation de « Mon Plaisir », qui deviendra la résidence des gouverneurs des îles, La Bourdonnais avait planté des espèces tropicales du monde entier.

